

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTRÉAL, 7 SEPTEMBRE 1889

LES

MYSTERES DE PANAMA

(Suite)

De temps à autre, sans s'interrompre dans sa lecture, il appuyait le doigt sur un des boutons électriques placés à portée de sa main.

Un employé entra ; sans même le regarder, en quelques mots brefs, il lui donnait un ordre, une explication et reprenait son travail avant que l'employé eût eu le temps de refermer la porte du cabinet.

Tout à coup, sans qu'il eût appelé, cette porte s'ouvrit et un garçon de bureau s'avança.

Au bruit des pas frôlant le parquet de pitchpin, M. Schmidt releva la tête.

—Qu'y a-t-il ? demanda-t-il en fronçant le sourcil.

—M. Peter est là.

Les yeux du banquier cherchèrent un calendrier accroché au mur.

—C'est vrai, murmura-t-il, nous sommes samedi aujourd'hui.

Et un air de visible satisfaction s'étendit sur son visage.

—Fais-le venir, dit-il en jetant une large feuille de papier buvard sur le courrier épars devant lui.

Un homme entra, ayant sous le bras une serviette en maroquin qui semblait bourrée de papiers. D'une taille colossale, il portait sur son visage les traces d'une bestialité cynique.

Sa face large, dans laquelle s'ouvrait une bouche grande et bordée de lèvres fortement colorées, était encadrée de favoris roux taillés en brosse qui rejoignaient une moustache courte et hérissée ; le nez s'écrasait et avait un aspect crapuleux, et les petits yeux vifs qui brillaient au fond d'orbites

encaissées sous des arcades sourcillères prééminentes, avaient des lueurs cruelles.

Le front bas était bordé d'une épaisse toison de cheveux roux comme la barbe et frisés.

—Bonjour, Peter, fit le banquier en adressant un sourire aimable au nouvel arrivant.

—Bonjour, monsieur Schmidt, répliqua celui-ci.

Et il posa sur le bureau la serviette de maroquin qui rendit un son net et argentin.

—Ouf ! grommela-t-il ensuite en se laissant aller, sans façon, sur un siège ; si cela continue, monsieur Schmidt, il faudra que vous me prêtiez Yopi pour vous rendre visite le samedi.

Et sa bouche se fendit dans un rire épais et bruyant.

M. Schmidt se frotta les mains.

—Alors, la recette est bonne ? murmura-t-il.

—Jugez-en vous-même.

M. Peter se leva, ouvrit la serviette de maroquin et en tira successivement trois sacs qu'il déposa sous la main du banquier, en disant simplement :

—Onces... piastres... demi-piastres...

Et successivement aussi, M. Schmidt prenait les



Brusquement une détonation retentit. — Page 6, col. 1.

sacs, les soupesait, puis lisait à mi-voix sur une étiquette collée sur chacun d'eux.

—Quatre-vingt-cinq onces... deux cent cinquante piastres, trois mille demi-piastres.

Après un moment il ajouta :

—Les petites bourses ont donné cette semaine.

—Plus on va, répondit Peter, et plus l'ouvrier

paraît prendre goût au jeu... mais les commerçants donnent aussi.

Et tirant de sa corecte redingote un portefeuille,

il le tendit à M. Schmidt en disant :

—Ça... ce sont les bank-notes.

—Pour combien y en a-t-il ?

—Pour cinq mille piastres.

Le banquier prit, dans un casier fermé à clé, un

petit registre sur la couverture duquel étaient

écrits ces mots : *Continental Bar*.

Rapidement, il feuilleta le registre, s'arrêta sur

une page couverte de chiffres et l'examina quelques

instants ; puis il inscrivit les sommes apportées

par Peter, fit l'addition et refermant le registre, avec un petit claquement de langue satisfait :

—Nous sommes en progrès sur la semaine dernière de deux cent-cinquante piastres.

Puis, tout à coup :

—A propos, combien de suicides, cette semaine ?

—Cinq seulement.

—C'est un de plus que la semaine passée, grommela M. Schmidt d'un ton mécontent...

Quelles nationalités ?

—Un Français, deux Anglais et deux Italiens.

—Pas d'Allemand ?

—Les Allemands ne viennent pas au *Continental*.

Un éclair brilla dans les yeux du banquier.

—Ce sont des travailleurs, eux, murmura-t-il.

—J'ai apporté différentes petites notes que voici,

dit le directeur du *Continental* ; vous les examinerez quand vous en aurez le loisir.

Et il tendit au banquier des fiches que celui-ci

plaça sur un coin de son bureau.

—Êtes-vous content, monsieur Schmidt ?

—Très content, mon cher Peter... si M. Jackson y consent, nous augmenterons vos appointements de cinquante piastres.

—Par mois ?...

—Pensiez-vous que ce soit par semaine ? demanda un peu sèchement le banquier.

En ce moment on frappa à la porte.

—Entrez ! cria-t-il.

C'était encore le garçon de bureau.

—Monsieur, il y a là un monsieur qui insiste

pour vous parler.

—Son nom ?

—Il a refusé de me le dire... mais il vient

pour affaires de banque...

Le visage de M. Schmidt devint soucieux.

Il se leva, alla ouvrir une petite porte percée

dans un coin de son cabinet et dit à Peter :

—Sortez par là, il est inutile que l'on vous voit

ici.

En revenant prendre place à son bureau, le banquier regarda la pendule.

—Le train de Panama est en gare depuis dix